



BIBLIOTHECA  
UNIV JAGELL  
CRACOVIENSIS

Kat. Komp.

391322

391330

Mag. St. Ov.

II



1286 D. S. B

P. 122

10 d



391322 -

-391330

Mag. St. Dy. II

u

1320

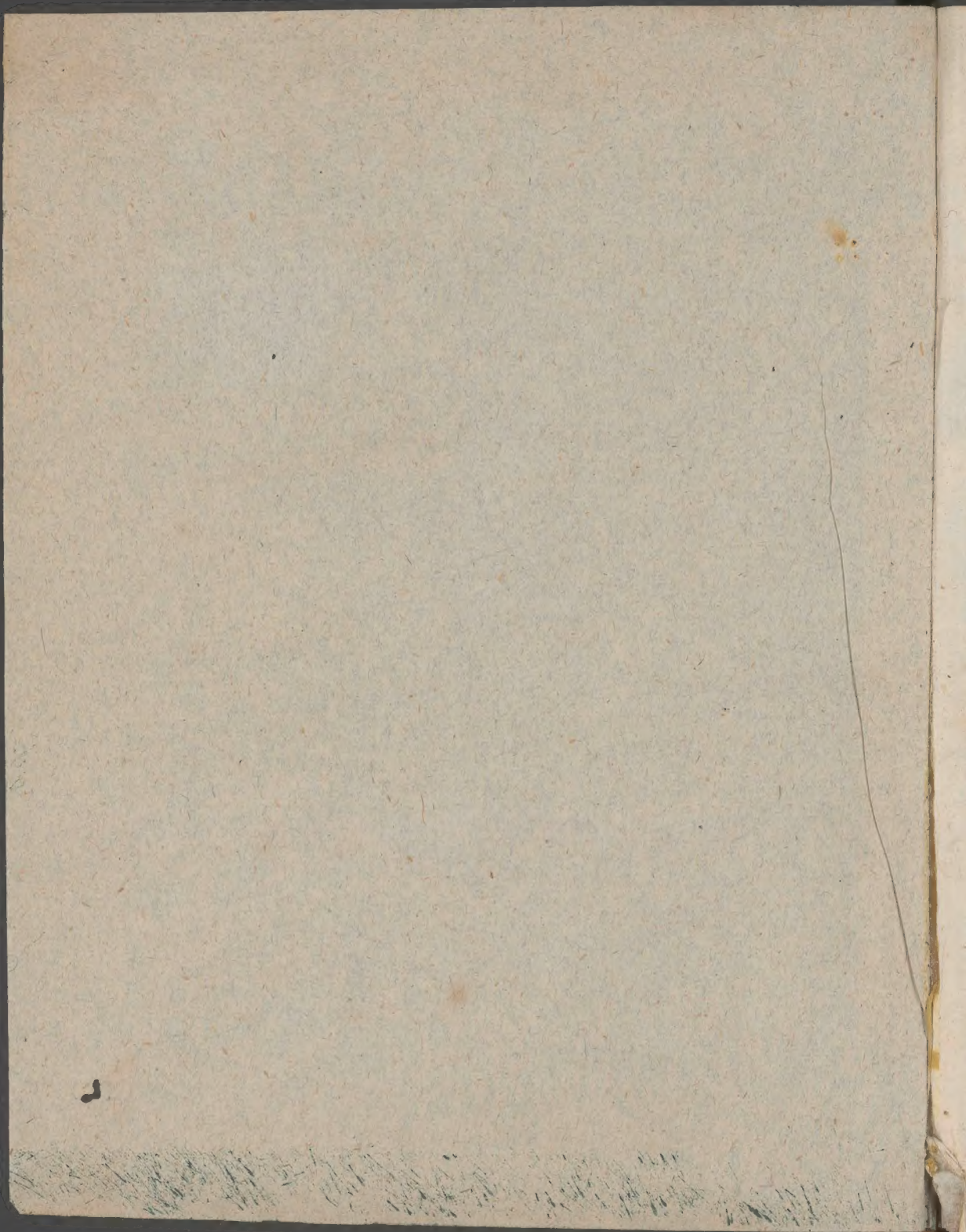
# MISCELLANEA.

- 1/ KOPCZYŃSKI Onufry, Sermocinantis Juvenci Poniatovii  
Prosopopaeia./po łacinie i po polsku/, Warszawa 1777  
/?/.w druk.P.Dufour.-K nlb 7.-E<sup>XX</sup>Str.74.
- 2/ <sup>Poniatowski</sup>/Stanisław August/, A Roi de Pologne Le Jour de son  
Couronnement Ode.-K nlb.3.-E<sup>XXV</sup>Str.37
- 3/ DUSAUSOIR, Epître a Monseigneur Ange Durini, Warszawa  
1768.-K nlb.6.-
- 4/ de M.....nd, La France consolée, heureuse et reconnai-  
noissante.Ode.-K nlb.2.-
- 5/ La fidelité recompensée.Romance.-Str.8.-
- 6/ Ode a Phyllys.-K nlb.1.Str.10.-
- 7/ BARBIER de Blignières, Epître au Roi le langage des  
fleurs, et deux poèmes heroïques.Warszawa 1774.-K nlb.  
10, /błąd introl., bo 2 ostatnie kartki mają następo-  
wać po karcie tytułowej/.-E<sup>XII</sup>Str.367.-
- 8/ KOPCZYŃSKI Onufry, Monumentum Catharinae Secundae.-  
(Br.m.dr.)1776.-K nlb.1.Str.64K nlb 1.-E<sup>XX</sup>Str.73/4.-
- 9/ <sup>Poniatowski</sup>/STANISŁAW August/, Ode sur l'election du Roi de Po-  
logne.A la Haye, chez la veuve van Thol et fils, 1764.  
Str.8.- ~~numerum E~~

*Godk.*

Bibl. Jug.  
1956/57 KZ 252,





III ) o ( III

A

STANISLAS AUGUSTE

ROI DE POLOGNE

Le Jour de son Couronnement

O D E



Suprême arbitre des humains ,  
Dont l'inépuisable sagesse ,  
Fait passer par nos foibles mains ,  
Les miracles de ta largesse ,

Tu prepares les changemens ,  
Tu ranges les evenemens ,  
Et l'homme croit voir son ouvrage ,  
Frêle instrument de ton pouvoir ,  
T'adorer est son seul devoir ,  
Son merite est dans son hommage.

) i (

C'est

391323

II

C'est par tes ordres que les Rois  
Ornent leur frons du diademe ,  
Ta volonté fixe leurs droits ,  
Ton choix leur Puissance supreme,  
Tu regnes sur tout l'Univers,  
Ils sont les Ministres divers ,  
Auxquels un rayon de ta gloire ,  
Donne l'eclat de la grandeur,  
Et qui doivent à ta faveur ,  
Et les succès, & la victoire.



Dieu Protecteur, deviens l'appui,  
D'un Roi que ta main bienfaisante ,  
Daigne couronner aujourd'hui ,  
Que ta bonté toujours présente ,  
Soit par tout son guide assidu ,  
Par toi formé pour la vertu ,  
Pour le bonheur de sa patrie ,  
Qu'il en soit l'honneur, & l'amour ,  
Et que ses bienfaits chaque jour ,  
Marquent chaque instant de sa vie.

Quit

Quittez le séjour glorieux ,  
Ombres cheres , & venerables ,  
Un spectacle digne des cieux ,  
S'offre à vos regards respectables ,  
Tendre Mere , Pere cheri ,  
Couple par le merite uni ,  
Votre fils recoit la Couronne ,  
C'est le juste prix des talens ,  
Qu'il doit à vos soins vigilans ,  
Et qu'un peuple libre lui donne.



Accourez, contemplez l'objet  
De vos plus cheres complaisances ,  
Jamais un plus digne sujet ,  
Ne fit naître vos esperances ,  
Voiez l'Auguste Majesté ,  
Et la douce affabilité ,  
Former les traits de son visage ,  
Chaque mot, & chaque action ,  
Du bonheur de la Nation ,  
Et l'assurance, ou le présage.

Qu'elle pompe frappe mes yeux !  
 J'entens des concerts d'allégresse ,  
 Qui font retentir jusqu'aux Cieux  
 Des vœux formés par la tendresse ,  
 Liberté, charme des grands coeurs ,  
 Ta voix se mêle à leurs douceurs ,  
 Tu proclamas de cette fête ,  
 Le Heros qui fait notre espoir ,  
 Ton sceptre assure son pouvoir ,  
 Et tes lauriers couvrent sa tête ;



Vous, les plus dignes favoris ,  
 Enfans du genie, & des graces ,  
 Vous dont je fus toujours epris  
 Et dont j'osai suivre les traces,  
 Beaux arts, des aziles nouveaux ;  
 S'offrent à vos nobles travaux ;  
 Repandez y de l'abondance ,  
 Les biens, & les trésors divers ,  
 Et qu'ils soient des temples ouverts ,  
 Aux vœux de la reconnoissance.

Un Roi genereux, & puissant,  
Vient au devant de vos hommages,  
Venez sous ce Chef bienfaisant,  
Consacrer jusqu'aux derniers ages,  
Les monumens de sa grandeur,  
Que de son regne la splendeur,  
Fasse dire aux races futures :  
L'amour eleva ces autels,  
Et le tems au gré des mortels,  
Les laisse braver ses injures.



Oui, j'en-atteste la vertu,  
Grand Monarque, qui dans ton ame,  
Dés ton enfance a répandu,  
Sa vive, & genereuse flâme,  
Ton nom de l'aveu de Themis,  
Par tes peuples sera transmis,  
Dans les fastes de la mémoire,  
Et des tems devenus vainqueurs,  
Tes bienfaits gravés dans les coeurs,  
En eterniseront l'Histoire.

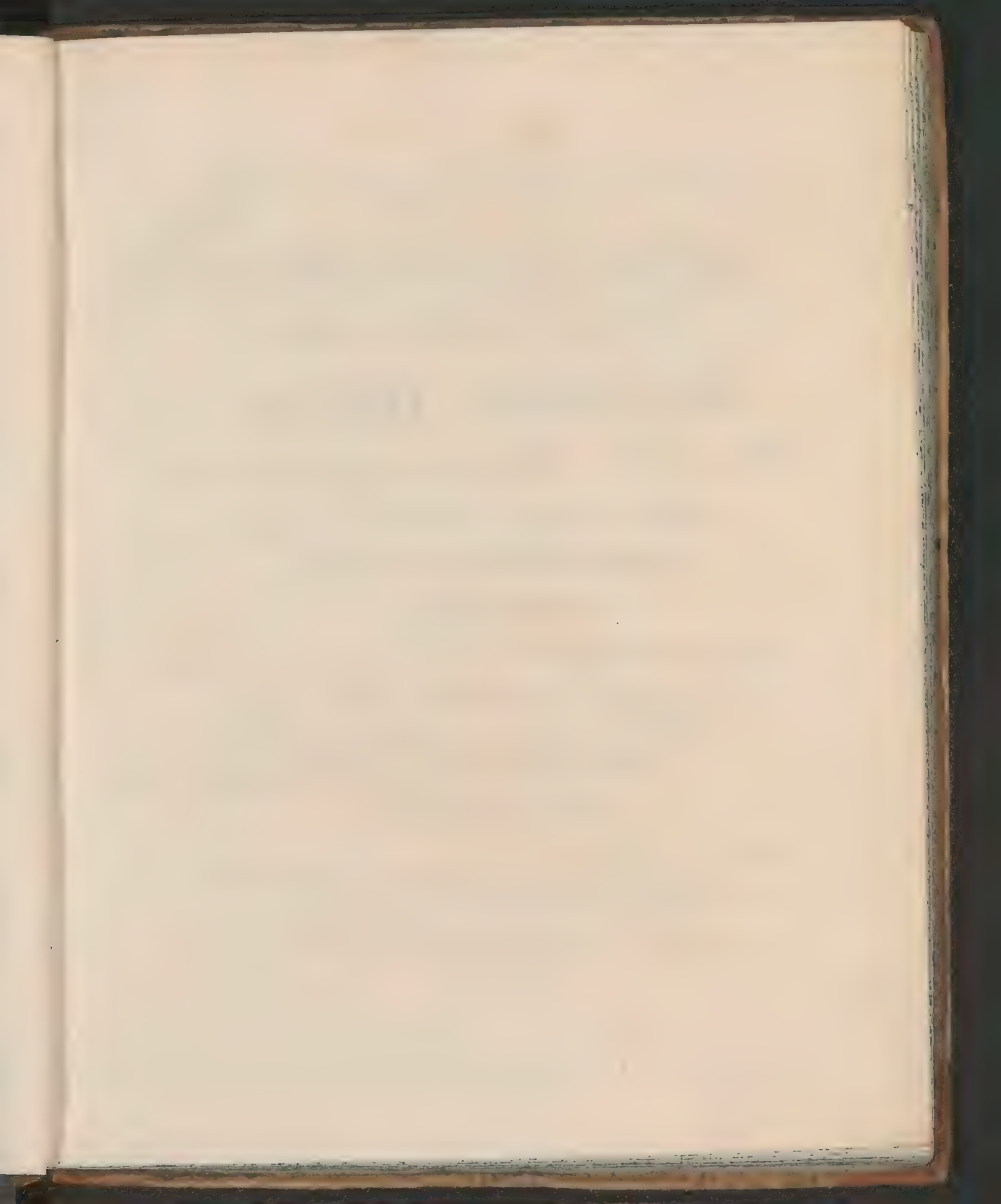
La

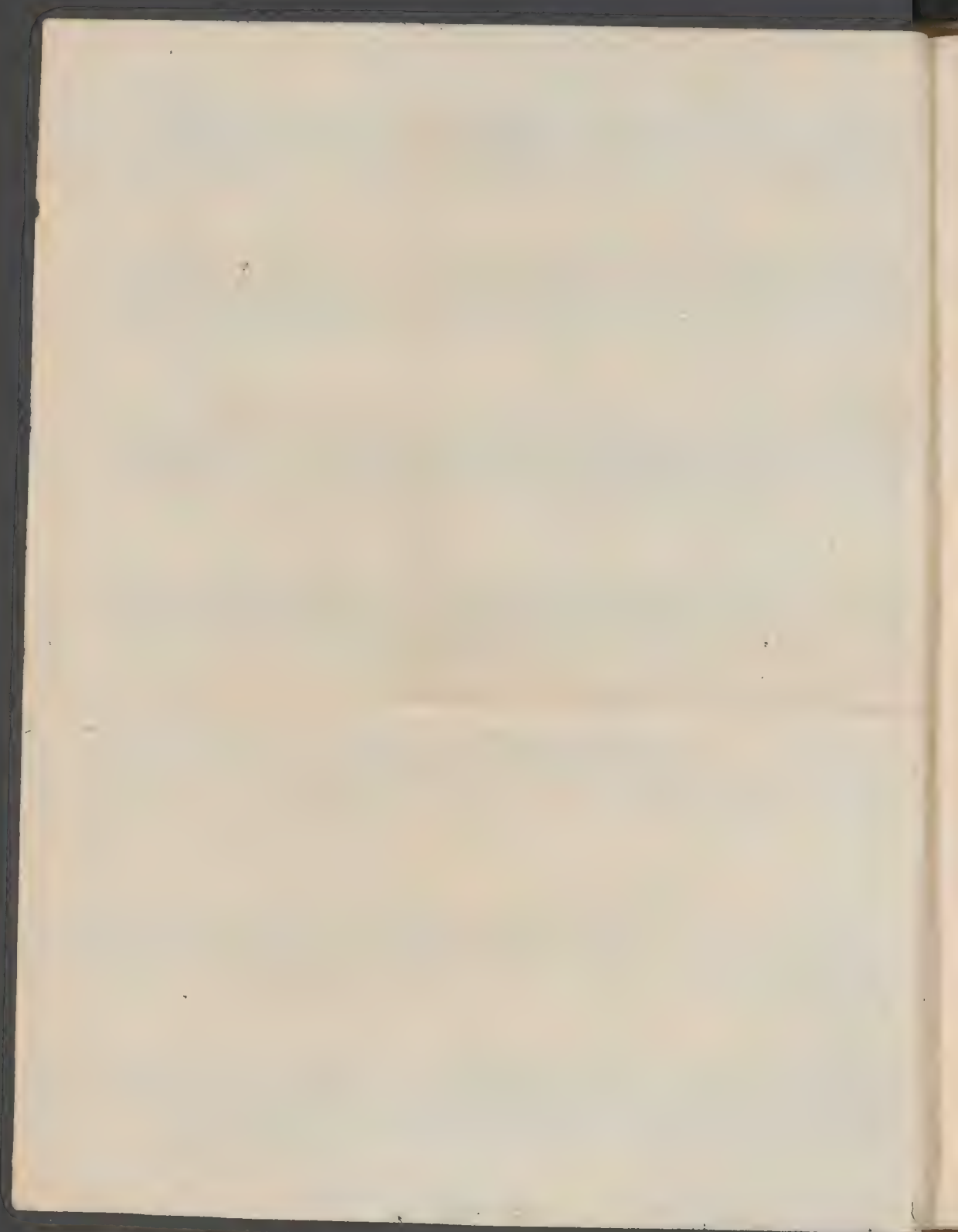
Tu sçais combien de vils flatteurs ,  
 Cerrompent la plus belle vie ,  
 En préparant les coups vangeurs ,  
 De Nemesis dans sa furie ,  
 Leurs organes sur la raison ,  
 Distillent leur affreux poison.  
 Pour être des Rois le modele ,  
 Sans craindre ou chercher les hazars ,  
 Sois Scipion aux champs de Mars ,  
 Pendant la paix fois Marc Aurele ;

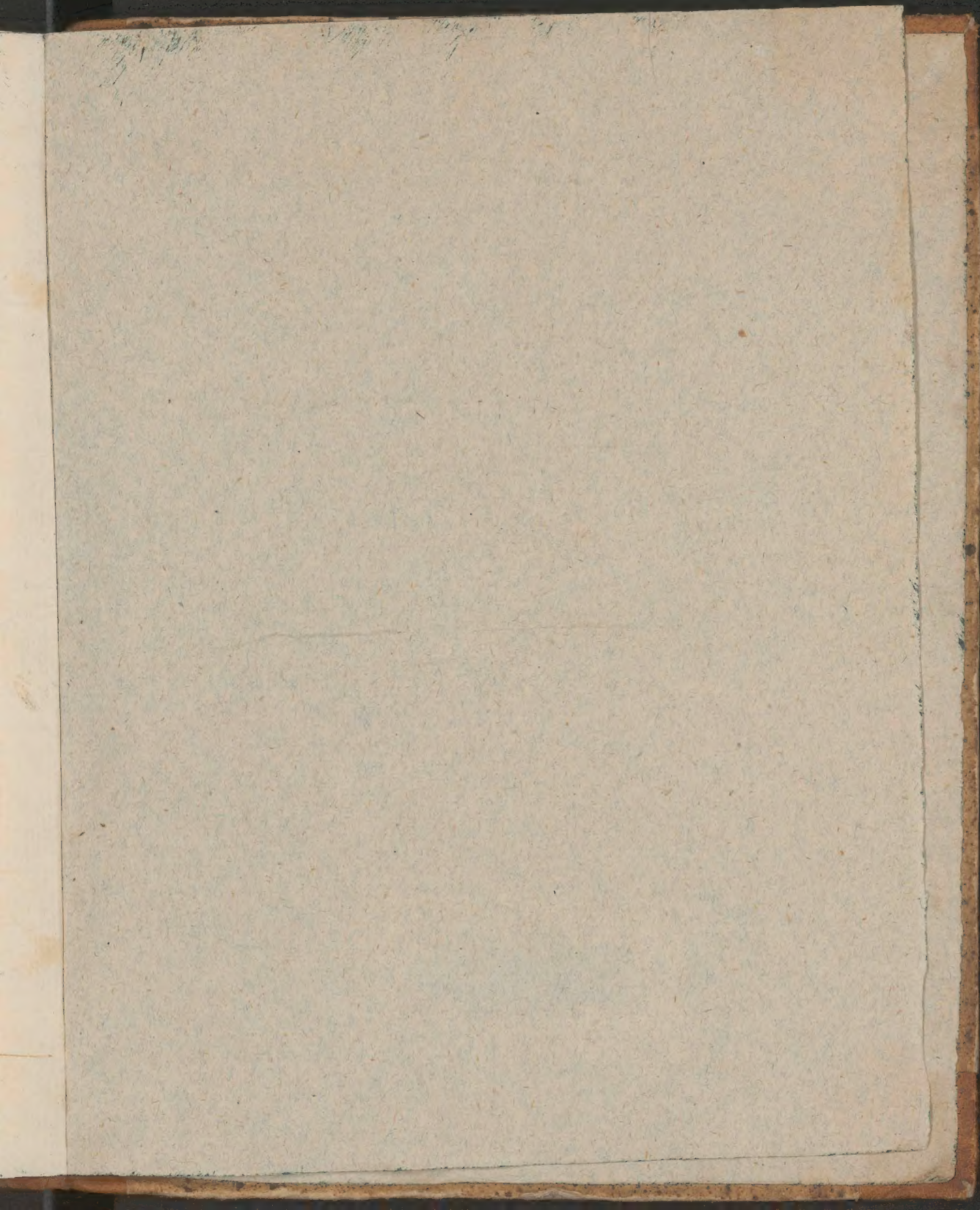


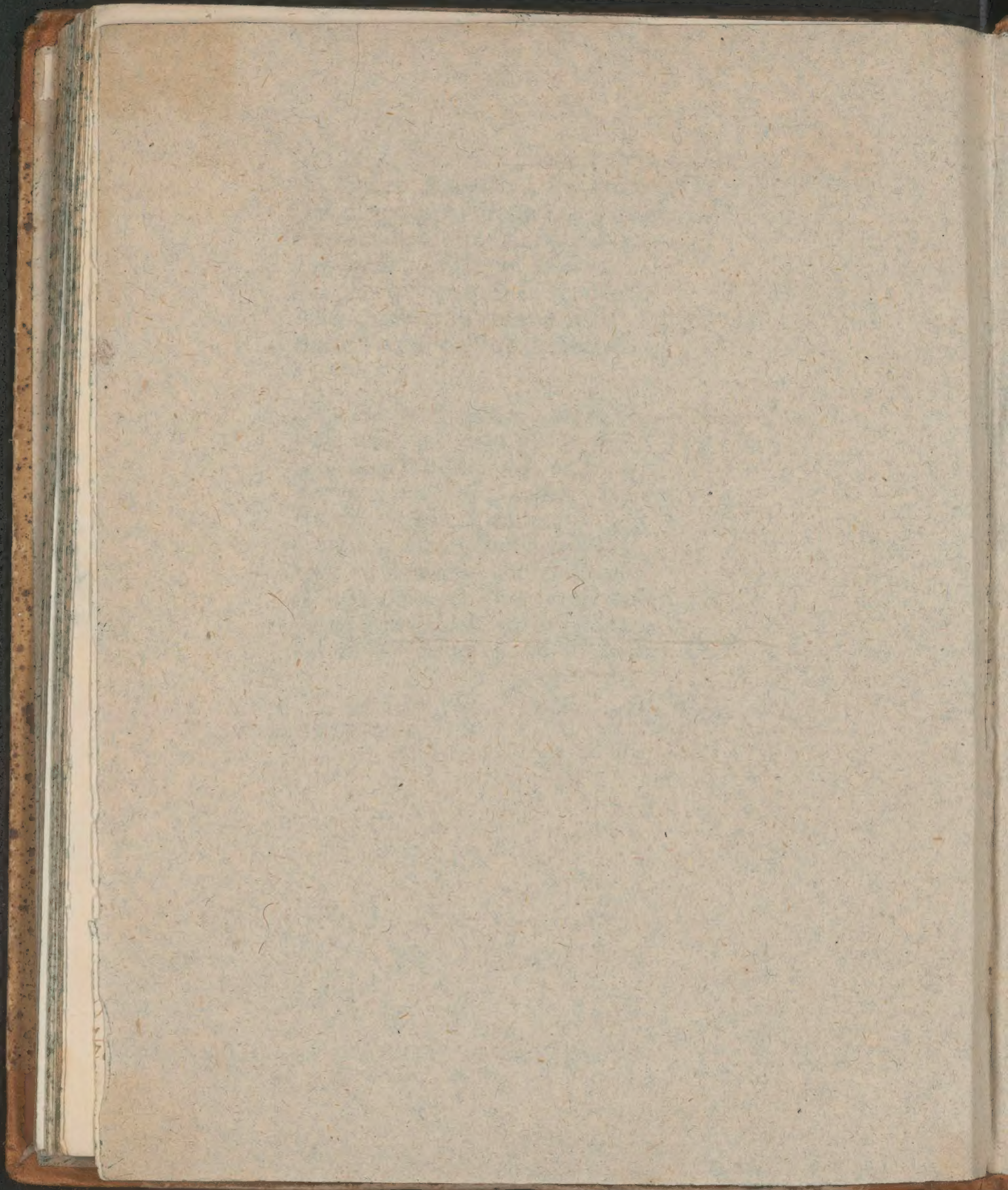
Maintenant, censeurs bilieux ,  
 Prouvez que dans ces vers bizarres ,  
 J'ai pris sans gout le vol heureux ,  
 Des Horaces, & des Pindares ,  
 Exercez vos rares esprits ,  
 Afoiblissez dans vos ecrits ,  
 Les sages transports de ma verve ,  
 Pour moi, toujours simple, & sans fard ,  
 Je n'ai jamais consulté l'art ,  
 Le sentiment est ma Minerve.

*Catini.*









Biblioteka Jagiellońska



stdr0023080

